

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson. ItemLes causes physiologiques de la folie selon Dufour](#)

Les causes physiologiques de la folie selon Dufour

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0311

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Dufour, Jean-Fr.](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les causes physiologiques de la folie

s/ Dufour. 311

1 "Si le sang est trop épais, et que les solides soient dans l'état de mollesse, trop lâches et trop insensibles, on tombe dans la démenie, mais que les impressions que font les objets sur les sens sont trop faibles pour exciter la curiosité de l'esprit; d'où naît une indolence, une indifférence, et à la suite la démenie." 477

"Parce que le sang a une vertu trop irritabilite, en même temps la rigidité, la sécheresse, la roideur des solides; et en même temps y la privation d'effet de sensation; a pour cause le trouble en quelque sorte isolé, devient raideur, et on tombe également dans la démenie." (411)

- "Ainsi ceux qui par ces raisons sont plongés dans la démenie d'abord et rigorent + de leur sagacité ordinaire, suivant que l'action mécanique d'où dépendent les fonctions du sens internes est affectée par la cause de la démenie

- ainsi ils ne connaissent que des vœux les + prochains, si l'action mécanique qui fait la mémoire est engourdie

- et ils ne connaissent de rien de tout si

BnF
MSS

cette action est entièrement pragmatique.

- si c'est l'action de l'imagination qui est pragmatique ou engourdie, ils ont l'effet d'un simple renouvellement des choses perçues ou d'un renouvellement des sensations présentes" (412)

2. "Supposons premièrement qu'une impression supprimée en H autre cause détermine une phlogose, une contraction ou H autre effet qui se vante sur 1 ou plusieurs parties où se trouvent les récepteurs, n'est-ce pas certain que cet effet qui sera suivi de fort ou de faible déviation ne sera une vraie sensation, que cette sensation ayant quel rapport accidentel avec quelque idée qui est à la disposition de l'âme, elle-ci sera enclinée par la liaison des idées, ~~à~~ à dériver sur H ce qui se rapporte à cette sensation. Les métaphysiciens ne fournissent par leur perpétuel monologue, l'exemple de ce délire singulier qui roule très en prison très sur le même sujet; car il ne dépend ni de la malade de s'occuper indistinctement d'un sujet quelconque ... le cours du esprit animé se porte vers un côté préféré à d'autres, il n'est y déviant libre, sans et sans motif; ensuite